

Programme

Le Chants des Peuples

1. John Dowland:

Flow my tears
Come again
Come away

2. Garcia Lorca

Canciones Antigua Españolas
Nana de sevilla
Anda jaleo
El cafe chinitas
Sevillanas del siglo XVIII

3. Francisco Tárrega :

La gran Jota
Recuerdos de la Alhambra

4. Heitor Villa Lobos :

Prélude n°1
Chôro n°1
Bachianas Brasilieras no5 - Aria

5. Manuel de Falla

Siete canciones populares españolas
El paño moruno (The Moorish Cloth)
Seguidilla murciana
Asturiana
Jota
Nana
Canción
Polo

John Dowland (1563-1626)

Dowland, luthiste et chanteur admiré en son temps, s'est pratiquement contenté de composer pour son propre usage, nous laissant ainsi une floraison de Songs or Aires et de pièces pour luth qui, par leur poésie et leur délicate sensibilité, ont suffi à assurer sa gloire. Une gloire essentiellement posthume d'ailleurs, et plutôt récente puisque, jusqu'au xxe siècle, le compositeur était demeuré dans l'oubli. « Sa musique, qui se situe entre le style de la Renaissance et celui du baroque sans appartenir vraiment à aucun, est d'une ambivalence fascinante. Dowland a aussi fusionné différents styles nationaux : la tradition polyphonique anglaise, le style flamboyant et virtuose italien comme l'élégance du premier baroque français se fondent chez lui pour donner lieu à un langage tout à fait personnel. » (O'Dette Paul, Interview, dans « Le Monde de la musique », juin 1997.)

Federico Garcia Lorca (1898-1936)

Ecrivain, poète, homme de théâtre, Federico Garcia Lorca était aussi un musicien accompli, guitariste, pianiste, compositeur, et grand amateur de flamenco. En 1917, à 19 ans, il hésitait même entre la poésie et la musique. Au début des années 20, sa rencontre avec Manuel de Falla, compositeur austère et mystique, pour qui le flamenco n'a pas de secret, relance son intérêt pour le chant populaire. Originaire d'Andalousie, la province la plus méridionale d'Espagne, la chanson traditionnelle **El Cafe Chinitas** a été collectée par Federico Garcia Lorca dans les années 1920. Le "Café de Chinitas" a été un petit théâtre/café chantant à Malaga entre 1857 et 1937. Il semble devoir son nom aux petits galets (chinitas) qui recouvraient le sol du patio où il se trouvait. Pendant la guerre civile, deux des titres, «**Anda jaleo**» et «**Los cuatro muleros**», deviennent même, du côté républicain, des hymnes à la liberté.

Francisco Tárrega (1852-1909)

Virtuose dès son plus jeune âge, Francisco Tarrega s'impose au début du XXe siècle comme le père des premières bases de guitare classique. Il tombe sous le charme de l'instrument alors qu'il a à peine 10 ans et entame son exploration assidue. Au conservatoire de Madrid il devient rapidement l'un des enseignants et figures phare de la guitare, à tel point que ses œuvres le conduisent à se produire dans toute l'Espagne puis en Europe. C'est d'ailleurs à Londres, atteint du mal du pays qu'il compose 'Lagrima', première d'une série de compositions toutes aussi personnelles. Ainsi, si sa carrière de compositeur débute essentiellement à travers les transpositions à la guitare des morceaux de Beethoven et autre Chopin, Francisco Tarrega trouve progressivement l'inspiration nécessaire à ses propres créations telles '**Recuerdos de la Alhambra**' imaginée à Grenade ou 'Danza Mora' inspirée du tambour arabe. Avec seulement 78 pièces originales et 120 transcriptions à son actif, Francisco Tarrega devient l'un des guitaristes les plus influents de l'histoire.

Heitor Villa Lobos (1887-1959)

Prélude n°1 & Etude n°7 est l'une des pièces les plus jouées du répertoire du compositeur brésilien Heitor Villa Lobos sous-titré "Melodia lírica", dans la gamme de mi mineur qui est le premier des Cinq préludes, écrit en 1940. Lorsqu'il décide de se lancer dans la série (qui comportera 9 numéros) des **Bachianas brasileiras**, Villa-Lobos va utiliser encore les genres typiques de la musique brésilienne, mais cette fois-ci plus tout à fait comme il l'avait fait dans les Choros, puisqu'il mêle des traits de la musique de Bach. Bach qu'il considère, dit-il comme une ressource folklorique universelle riche, profonde comme les musiques populaires de tous les pays, expression directe des peuples, tandis que Bach est un intermédiaire entre toutes les races".

Manuel de Falla (1876-1946)

Les Siete Canciones Españolas (Sept Chansons populaires), composées pendant les derniers mois de son séjour à Paris (1907-1914), données en première audition à Madrid en 1915 et publiées en 1922, sont des tableaux "[...] d'une écriture claire et précise, et s'inscrivant dans une esthétique de l'allusif que Paris lui aura apprise au contact de Debussy, Fauré, Roussel, Chausson, Ravel. [...]". Cette oeuvre illustre très bien la passion que Manuel de Falla a toujours eu pour le répertoire populaire. Sans être un cycle, le recueil voyage à travers les provinces ibériques où, dans le respect de chaque source vive, le génie de De Falla unifie et transcende leurs caractéristiques.

